Liste des partenaires

Es folgt die vollständige Liste der Sponsoren und Schirmherren
des Dichterwegs, bei denen wir une ganz herzlich bedanken:

Voici la liste complète des sponsors et parrains du Sentier des Poètes,
à qui nous adressons nos plus chaleureux remerciements :

Conseil Général du Haut-Rhin

Ville de Soultzmatt-Wintzfelden

SEM des Sources de Soultzmatt

Rivella

Crédit Agricole

Crédit Mutuel du Canton
de Rouffach

Groupement Théâtre du Rhin

Heimatsproch un tradition

Office pour la Langue et
la Culture d'Alsace

Association Culture
et Loisirs Soultzmatt

Cercle Culturel – Kulturkreis Nathan KATZ

D'Schleh'bich

Pharmacie DIEBOLT

Restaurant-Pizzeria "L'Écrin"
Corinne et Alain ZIRNHELD

René et Philippe BRUN

Vins d'Alsace FLECK Henri & Fils

Vins d'Alsace KLEIN Raymond & Martin

Vins d'Alsace LANDMANN Seppi

Rencontres Art & Culture

Marie-Jeanne et Jean-Paul DIRINGER
Maire de Soultzmatt-Wintzfelden
Vice-Président du Conseil Général

Chantal et Bernard HEINY

Brigitte & André SCHLEGEL

Famille ERNY-MEYER

Famille RICH

Famille Yolande et Gérard Wucher

Sentier bilingue des poètes alsaciens de Soultzmatt

Elsassischer Dichterwag vu Soultzmatt

Mairie de Soultzmatt-Wintzfelden - Place du Général de Gaulle - 68570 SOULTZMATT
Tél. 03 89 47 00 01 - Fax 03 89 47 08 54 - http://www.ville-soultzmatt.fr

Septembre 2011

Crédits photos : Christophe Meyer

Mot du maire

Ensemble, la commune de Soultzmatt, l'association AGATE et les mécènes ont réalisé le "Sentier bilingue des poètes Alsaciens", le "Dichterwag vu Soultzmatt", afin de mettre en valeur à la fois le patrimoine littéraire alsacien et la beauté de notre terroir régional. Ce sentier serpente les flancs du Grand Cru Zinnkoepflé, vignoble réputé de Soultzmatt.

L'alsacien est une langue riche. Plusieurs générations d'écrivains l'ont utilisé, et l'utilisent toujours, en théâtre, en prose, mais aussi en poésie. Si ces auteurs sont aujourd'hui trop souvent méconnus, c'est surtout du fait de l'appauvrissement linguistique d'une Alsace de moins en moins bilingue.

À travers cette réalisation, nous voulons mettre en valeur les multiples facettes de notre culture régionale : le dialecte alsacien, notre histoire. Après l'ouverture d'une classe bilingue, nous voulons poursuivre la promotion du bilinguisme car nous sommes convaincus qu'ainsi, nous pouvons donner des atouts à notre jeunesse.

En effet, les jeunes maîtrisant le dialecte alsacien et/ou l'allemand ont de meilleures perspectives professionnelles. Nous espérons également renforcer les relations transfrontalières avec nos voisins allemands et suisses, en mettant en valeur notre patrimoine linguistique commun.

Ce sentier sert aussi à la promotion de notre terroir et de notre patrimoine viticole ; le vin et les lieux mythiques de la Vallée Noble figurent au nombre des thèmes choisis pour ce sentier.

Par la découverte de ce paysage qui inspire, par la méditation de ces textes remarquables, par la dégustation de ces vins d'exception, nous pouvons accéder à une forme de bonheur !

"Dur die Entdeckung vu dara Làndschàft, wu eim inschpiriart, durs Meditiara vu dana bemarkmenswart scheena Gedìchtla, durs Gniassa vu dana Spìtzawi, känna mìr a Form vu Glìck erreicha."

"Uf'm Zinnkoepflé, uf'm Dìchterwag
vu Soultzmatt, wìnsch ìch àlla viel Freid un Spàss!"

Jean-Paul DIRINGER
Maire de Soultzmatt

Louis Egloff
Ensisheim
1928-1988

Mìt zwei Sìlwe

Mìt zwei Sìlwe wìll ìch sàge,
Wàs mìch ewig glìcklig màcht,
Wàs mìr Kritz un Sorg hìlft tràge,
Wenn mìr nix un niame làcht...

Dia zwei Sìlwe sìn so ìnnig,
Sìn ìm Blüet un sìn ìm Sìnn,
sìn so siass un sìn so sunnig:
's lìegt a Stìck vom Herrgott drìn!

Nur zwei Sìlwe brüch ìch rede,
Wenn mìr nix un niame làcht:
„Màmme"... Un e tiafe Frìede
Drìngt ìn mine finschtre Nàcht.

Bas-alémanique du sud

En deux syllabes

En deux syllabes, j'aimerais exprimer
Ce qui me rend heureux à tout jamais,
M'aide à porter la croix de mes soucis
Quand rien ni personne ne me sourit...

Ces deux syllabes sont si intimes,
gravées dans ma chair et mon esprit,
elles sont si douces, si lumineuses :
une part du Seigneur Dieu est en elles !

Il me suffit de dire deux syllabes,
Quand rien ni personne ne me sourit :
« Maman »... Et une paix profonde
Pénètre dans ma nuit noire.

Version française : Edgar Zeidler
Version française de l'auteur

Simone Morgenthaler
Saverne
1952

27

Wo gehn d'Màmme ànne?

Wo gehn d'Màmme ànne
wenn sie sich verdufte ?
Sie lohn nix meh von sich heere.
Sie wie so ghàndiert hàn,
gstrìche,
gstrìckt,
ghäkelt,
gekocht hàn,
sie sawe kenn Wort meh.
Es ìsch wie wenn mr'ne e
[Hebpflàschter
uf's Mül gebappt hatt.
Sie lon kenn Spür
kenn Zeiche.
Sie gehn einfàch.
Un mr fröjt sich wo sie stecke.
Treffe sie sich hìnterer e Wollick
oder sàmmle sich ìhri Seele
ìn de Kron vome Bau?
Villicht setze sich ìhri Seele
[nawenànder
wie e Reih Wäschklammer
uf eme Druckseil ?

Ja, wo gehn d'Màmme ànne
wenn sie sich verdufte?

Bas-alémanique du nord

Où vont les mamans ?

Où vont les mamans
lorsqu'elles lèvent les voiles ?
Leurs voix se sont tues,
elles qui ont tant œuvré,
caressé,
tricoté,
crocheté,
cuisiné,
elles se taisent à présent
À croire que du sparadrap
enserre leur bouche.
Ne subsistent d'elles pas la moindre trace
le moindre signe.
Elles partent tout simplement
Et l'on se demande où elles se cachent
Se rencontrent-elles derrière un nuage
ou leurs âmes se rassemblent-elles
dans la frondaison d'un arbre ?
Peut-être bien que leurs âmes s'alignent
[côte à côte,
rangée de pinces à linge,
sur une corde d'étendage ?

Oui, où vont les mamans
lorsqu'elles lèvent les voiles ?

Version française de l'auteur

Mot du président d'Agate

Après Munster (2008), Blienschwiller (2010), l'association AGATE et la commune de Soultzmatt ont initié le 3e sentier bilingue des poètes alsaciens, inauguré le 10 septembre 2011.

Il comporte un grand panneau de présentation et 28 panneaux bilingues, dont 20 alsacien-français, 5 allemand-alsacien, 2 français-alsacien et un dialecte souabe-français. L'originalité de ce 3e sentier est qu'il propose une biographie bilingue de Dinah Faust et des textes d'auteurs des villes jumelées avec Soultzmatt : Pierre Loti (Saint Porchaire) et Fritz Springer (Talheim).

Le sentier part derrière la mairie, monte au Zinnkoepflé et ses grands crus, d'où le promeneur aura, au fil des panneaux thématiques, une vue imprenable sur Soultzmatt, le vignoble, les Vosges, la Forêt Noire et, par temps clair, les Alpes, pour revenir près du point de départ.

La lecture des textes dans les différentes variantes dialectes sera facilitée par le fait qu'ils sont, avec l'accord des auteurs, tous rédigés en ORTHAL (Orthographe alsacienne) dont les signes graphiques essentiels sont expliqués dans ce livret.

Le promeneur devra compter environ 2 h 30 pour savourer la musicalité des textes plurilingues, apprécier la beauté du lieu et du paysage. Puisse-t-il partager avec AGATE et la commune de Soultzmatt le plaisir de découvrir, dans un écrin de verdure, les beaux textes de nos auteurs locaux et régionaux, qui méritent d'être préservés de l'oubli...

Nooch Mìnschter (2008), Bleschwiller (2010) han s Verein AGATE un d'Gmein vu Soultzmatt dr drìtt elsassisch Dìchterwag ìns Lawa grüafa, wu àm 10. Septamber 2011 igwèiht worra n ìsch.

Ar zählt a großi Info-Tàfel un 28 zweisprochigi Tafala, 20 Elsassisch-Fränzeesch, 5 Hochditsch-Fränzeesch, 2 Fränzeesch-Elsassisch un eins uf Schwäbisch-Fränzeesch. D'Originàlität vu dam drìtta Dìchterwag ìsch, àss a zweisprochigi Biographie vu dr Dinah Faust un zwei Autora vu da Pàrtnerstädt vu Sultzmàtt derbii sìn: dr Pierre Loti (Saint Porchaire) un dr Fritz Springer (Talheim).

Dr Wag fàngt hìnter dr Mairie à, fiahrt uf d' Zinnkoepfle un sini "grands crus", wo dr Wànderer àn da themàtischa Tafala entlàng a herrligi Üssìcht hàt uf Sulzmàtt, dr Wiibarg, d'Vogesa, dr Schwàrzwàld, un bì klàrem Watter sogàr uf d'Àlwa, un andet nìt witt vum Üssgàngspunkt.

S Lasa vu da Text ìn da verschiedena Dialekt-Vàriànta wurd erlichtert dur die Tàtsàch, àss sie àlli mìtem Iverstandnis vu da Autora ìn ORTHAL verfàsst sìn. Die wìchtigschti ORTHAL-Schrìftzeicha sìn àn da Heftla erklärt.

Edgar ZEIDLER
Président d'AGATE
Académie pour une Graphie Alsacienne Transfrontalière

Qui est AGATE ?

Fondée, à Colmar le 20 octobre 2007, présidée par Edgar Zeidler, l'association a pour but :

- d'œuvrer pour l'harmonisation des graphies dialectales alsaciennes pour qu'elles soient lisibles en Alsace et hors de nos frontières
- d'informer les auteurs et le grand public des nouvelles possibilités de communication dialectale offertes par le système ORTHAL (Orthographe Alsacienne), fruit d'années de recherche et d'expérimentation
- d'encourager les auteurs, les enseignants, les animateurs de cours d'alsacien à adopter le système ORTHAL dans le respect des variantes dialectales en usage dans le Haut-Rhin et le Bas-Rhin
- de soutenir les auteurs qui s'expriment en dialecte alsacien dans un esprit d'ouverture et de tolérance envers les autres cultures
- de conseiller notamment les auteurs, les enseignants, les animateurs, les élus, les médias, les commerçants, les restaurateurs, les groupements de théâtre, les associations, les particuliers désireux d'écrire en dialecte alsacien
- de sensibiliser les élus quant à l'opportunité de disposer d'un système orthographique harmonisé, cohérent et consensuel, lisible au-delà de nos frontières, pour la réalisation par exemple de plaques de rues, d'affiches ou de panneaux bilingues
- de susciter l'envie, notamment auprès des nouvelles générations, de cultiver les parlers dialectaux si riches et variés, véritables tremplins envers d'autres langues comme l'allemand et l'anglais
- d'organiser régulièrement dans toute l'Alsace des campagnes de dictées de sensibilisation à la graphie harmonisée à l'intention des élus et du grand public
- d'être un interlocuteur privilégié des Universités, des Universités Populaires d'Alsace, des établissements scolaires publics et privés, des organismes institutionnels tels l'O.L.C.A. (Office pour la Langue et la Culture d'Alsace), l'Institut des Arts et Traditions Populaires d'Alsace, l'Académie d'Alsace, la Société des Ecrivains d'Alsace et de Lorraine, la Revue Alsacienne de Littérature pour toute question relative à la graphie dialectale
- d'élaborer et de réaliser des projets novateurs susceptibles de promouvoir la culture et la littérature alsaciennes
- de nouer des contacts avec les régions limitrophes (Lorraine, Palatinat, Bade-Wurtemberg, Suisse) dans le but d'échanger nos points de vue, de comparer nos travaux et de promouvoir nos dialectes respectifs

A.G.A.T.E.
Académie pour une Graphie Alsacienne Transfrontalière
Siège : 12, rue de l'été 68510 Sierentz
Contact : agate.als@orange.fr

26 Raymond Matzen
Strasbourg
1922

Sie ruefe noch emol de Màmme

Wenn d'Männer lide, gschlaawe keje
Un bluetig uf em Schlàchtfeld leje,

Wenn bleich sie ìn de Dod nin rite,
Sich hewwe welle, d' Erd verkràmme,

No denke sie àn d'Kìnderzite
Un ruefe noch emol de Màmme.

Bas-alémanique du nord

Ils appellent une dernière fois leur maman

Quand les hommes souffrent, s'écroulent [abattus
Et baignent dans leur sang sur le champ [de bataille,

Quand ils partent, blêmes, au-devant de la [mort,
Se redressent en vain, s'agrippant à la [terre,

Alors ils se souviennent de leur enfance
Et une toute dernière fois appellent leur [mère.

Version française : Edgar Zeidler

Isabelle Grussenmeyer
Strasbourg
1979

25

Wàrùm?

Mìr hàn schùn mànchi gsait:
wàrùm?
O Maidel sèi doch nìt so dùmm!
Wàrùm sìngsch dü ìn dëre Sproch?
So reddt mr doch nìr mìt 19 Johr !
(...)

Ùn ich hàb sie dànn gfröjt: wàrùm?
Sìn ìhr nìt stolz ùf des Richtùm ?
Des ìsch doch ùnser Dialekt,
Mìr muen'ne ehre mìt Reschpekt!
(...)

Wie meh àwer dàss m'r mich fröje
[duet
Wie kräftiger un greßer miner Muet,
Mìt dëre Flàmm wo ìn mìr brennt
Zìnd i Sternle àn noch vor'm End,
Des Fiir wo stìll glùnzt ìn de Nàcht
Ùn mìt Schmerze ùf... e Fùnke wàrt
(...)

Ùn mìt Hoffnùng ùf... e Fùnke wàrt

Bas-alémanique du nord

Pourquoi ?

Maintes fois on m'a demandé pourquoi ?
Jeune fille ne sois pas si stupide !
Pourquoi chantes-tu dans cette langue-là ?
À dix-neuf ans, on ne parle pas comme ça !
(...)

Et je leur ai retourné la question :
pourquoi ?
N'êtes-vous pas fiers de cette richesse ?
Tout de même, c'est notre dialecte,
Il mérite qu'on l'honore et le respecte !
(...)

Plus on m'interpellera,
Plus mon courage se renforcera,
Avec cette flamme qui brûle en moi
J'allumerai des étoiles avant le glas
Ce feu qui couve en silence dans la nuit
Dans l'attente... d'une nouvelle étincelle
(...)

Dans l'espoir...d'une nouvelle étincelle !

Version française : Edgar Zeidler

Lischt vu da Tàfla

Liste des panneaux

Le circuit démarre derrière l'hôtel de ville

1 Ruppé Alfred
Mi natte Elsàssländ

2 Euler Ronald
Rot

3 Meyer Alphonse
Ô Harr, mir flehn Dich àn

4 Solveen Henri
Der Abend

5 Leser Gérard
Owa Liad

6 Springer Fritz
Mein Talheim

7 Diringer Claude
Bild

8 Zink Bernard
Unser Schauenbarg

9 Walter Theo
D'Gàuichmàtt

10 Zeidler Edgar
Nàchtgebatt

11 Loti Pierre
Prime jeunesse

12 Reff Sylvie
Wàs kànn mr schun

13 Kastler Alfred
Erwartung

14 Schickele René
Lied

15 Springer Fritz
Unser Wei

16 Hangarter Pierre
Elsasserwi: Gebrauchanweisung

17 Frank-Neumann Anne
Rife

18 Weckmann André
Im März

19 Sorg Jean-Paul
Friahjochsfüge

20 Storck Emile
Sunnetàg im Fevrier

21 Koch Paul-Georges
Herbststimmung

22 Katz Nathan
S Härbschtfir

23 Faust Dinah-Muller Germain
S Kind

24 Biographie Faust Dinah

25 Grüssenmeyer Isabelle
Wàrum?

26 Matzen Raymond
Sie ruefe noch emol de Màmme

27 Morgenthaler Simone
Wo gehen d'Màamme ànne?

28 Egloff Louis
Mit zwei Silwe

Alfred Ruppé
Mulhouse
1932

1

Mi natte Elsàssländ

Do... wu dàs guldige Streesle,
zwìschem Rhi un da Vogese,
Riesling tràuimt àm Vogesehàng...
wu dr Gebìrgsbàch sìnge tüet
mìt'm Enziàn un Fingerhüet –
ìsch mi natte Elsàssländ.

Wu Notezàuiwer üs da Walder,
Guldàhre zittige uf da Falder,
unter'm stìlle Stràhleglànz...
wu àn da Stànge blìnzle d'Hopfe
zwìsche Làuib wia Sìlwertropfe –
ìsch mi natte Elsàssländ.

Do wu ìm Winter d'Chrìschtrose
zwìsche da Schneestarnle schlofe,
d'Heimet rüehjt ìn Gotteshànd...
wu d'Vogesetànne mìt'm Rhi
sìnge mi Heimetmelodie –
ìsch mi natte Elsàssländ.

Bas-alémanique du sud

Ma chère terre d'Alsace

Là... où serpente cette route d'or,
Entre Vosges et Rhin,
Sur les coteaux où rêve le Riesling
Où chante le torrent
Avec la gentiane et la digitale –
Resplendit ma terre d'Alsace.

Où résonne la forêt enchantée,
Dans les champs mûrissent les épis d'or,
Drapés dans le silence lumineux de l'astre
[divin...
Où le houblon enlace ses rames
En un feuillage aux larmes argentées –
Resplendit ma terre d'Alsace.

Là où l'ellébore en hiver
Somnole parmi les étoiles de neige,
Repose mon pays en de divines mains...
Où les sapins des Vosges et le Rhin
Entonnent la douce mélodie de mon pays
–
S'épanouit ma terre d'Alsace.

Version française : Claude Diringer

Dinah Faust
Berlin
1926

24

Biografie

1926 in Berlin geboren und in Paris aufgezogen, in einer Familie von Musik- und Kunstliebhabern, wollte die kleine Dinah Tänzerin werden. Als Kind hat sie sich oft in Soultzmatt aufgehalten, wo ihr Vater, Céleste Faust herstammte. Man traf sich gerne im Familienkreis oder unter Freunden im Hotel Klein, wo man abzusteigen pflegte.

Nach Frankreichs Befreiung, begegnet sie Germain Muller und bringt ihr Talent in seine erste Revue „Da kommt der Frühling" ein. Später tritt sie im „Barabli" auf, einem bekannten satirischen Cabaret, wo sie eine der markantesten Schauspielerinnen sein wird.

Die Vielseitigkeit und das Talent von Dinah Faust sind außergewöhnlich und faszinierend : sie tanzt, singt und spielt in drei Sprachen mit demselben Schwung und Können. Sie zeichnet sich besonders in Charakterrollen aus : „Die Jungfrau von Orléans", „Die Callas", „Lulu, die Prostituierte", und zögert nicht, sich zu entstellen oder sich älter zu machen wie in „Die Begum von Colmar", wo sie Frau Bauer spielt, oder in der Rolle der Wäscherin in „D'Waeschbritsch".

Am besten erinnert man sich jedoch an ihre Darstellungen von poetischen Texten, die Germain Muller verfasst und Mario Hirle vertont hat, wie „S Kind", „Mynne Waej" oder „Waldsterben".

Sie hat auch an Radiosendungen und Filmproduktionen mitgewirkt wie am bemerkenswerten Fernsehfilm „Die Elsässer" oder „Die zwei Mathilde".

Sie erhielt mehrere Auszeichnungen : Chevalier des Arts et des Lettres 1988, Goethe-Preis von Basel 1994, und Officier des Arts et des Lettres 2007.

Die Auszeichnung, auf die sie am meisten stolz ist, ist „Die goldene Brezel", die ihr das Institut der volkstümlichen Künste und Traditionen des Elsass verlieh, und die ihr Gatte, Germain Muller, ihr höchstpersönlich überreichte.

Dinah Faust
Berlin
1926

24

Biographie

Née en 1926 à Berlin et élevée à Paris, dans une famille où l'on aimait beaucoup la musique et les arts, la petite Dinah voulait devenir danseuse. Enfant, elle a souvent séjourné à Soultzmatt, dont son père, Céleste Faust était originaire. Ils aimaient se retrouver en famille et entre amis à l'hôtel Klein, où ils avaient l'habitude de descendre.

À la Libération, elle rencontre Germain Muller et apporte son talent à sa première revue V'là le Printemps. Elle jouera ensuite au Barabli, célèbre cabaret à tradition satirique, dont elle fut l'une des principales comédiennes.

La diversité et la qualité des talents de Dinah Faust sont exceptionnels et fascinants : elle danse, chante et joue en trois langues avec une même fougue, un égal bonheur. Elle excelle dans les rôles de composition : Jeanne d'Arc, La Callas (20-1959), Lulu la Prostituée (29-1969), n'hésitant pas à s'enlaidir ou se vieillir comme dans **La** Begum* de Colmar (27-1967) où elle interprète Madame Bauer, ou dans le rôle de la lavandière de D'Waeschbritsch (25-1965).

Ce sont cependant ses interprétations des textes poétiques écrits par Germain Muller et mis en musique par Mario Hirle qui resteront dans toutes les mémoires, en particulier S'Kind (29-1969), Mynne Waej (32-1972) ou Waldsterben (43-1985).

Elle a également participé à des émissions de radio et des productions cinématographiques comme le remarquable **téléfilm** Les Alsaciens ou Les deux Mathilde. Elle a été nommée **Chevalier*** ** des Arts et des Lettres en 1988, lauréate du prix Goethe de Bâle en 1994 et Officier des Arts et des Lettres en 2007.

La récompense dont elle est la plus fière est le « Bretzel d'Or », qui lui fut attribué en 1987 par l'Institut des Arts et Traditions Populaires d'Alsace et qu'elle reçut des mains de son mari Germain Muller.

Ronald Euler
Sarre-Union
1966

2

Rot

Dehëm ìm Gehre vàn dr Màmme
ìm Arm vàm Bàbbe
ìm Blìck vàm Schàtz

Dehëm ìm Wort wu sìngt
ìm Wort wu rìngt
ìm Wort wu verstìckt

Dehëm ìm verstràhlte Làndìm verhunzte Làndìm Làndwu s nìtt gìtt

Dehëm ìm Rüschle vàm Wìndìm Schàtte vàn dr Lìndìm rote Sànd vàm[Vogeselànd

Francique rhénan lorrain

Rouge

Chez soi dans le giron de sa maman
dans les bras de son papa
dans le regard de l'être aimé

Chez soi dans le mot qui chante
dans le mot qui lutte
dans le mot qui étouffe

Chez soi dans le pays irradié
dans le pays bousillé
dans le pays qui n'existe pas

Chez soi dans le bruissement du vent
dans l'ombre du tilleul
dans le sable rouge du pays
[des Vosges

Version française de l'auteur

Alphonse Meyer
Mothern
1951

3

Ô Harr, mir flehn Dich àn

Du, unser Harr, voller Gnàd un
[Bàrmharzigkàit
Kern vum Erdkràis, Schepfer in
[àller Ewigkàit
Àànzicher Harrscher àm Dààg
[vun de Belohnung
Du warsch uns messe àn unsere
[Dienschtlàischtung.

Wenn mir uf'm gràde un sittsàme
[Wëg gehn
Wie unseri Àhne vor Dir im Winke
[stehn
Dei uniwertroffeni Harrschàft
[verehre
So warsch Du uns mit Deine
[Wohltàte bschere.

Mir wënn nit in Not komme, wënn
[nit verdarwe
Mir befarchten Dei Zorn, hän
[Àngscht vor'm Starwe
Schick uns Helle, beleicht de Wëg,
[zàij uns d'Richtung
Gib uns Mut, schenk uns Kràft far
[unseri Besserung.

Francique rhénan palatin

Supplication

Toi qui est miséricorde et clémence
Toi qui de l'univers est la quintessence
Seul souverain au jour de la rétribution
Décide la récompense et la sanction

Si nous avons su emprunter le sentier droit
Ce sentier connu des anciens, le seul qui
[soit
Le vrai chemin de la vertu, du mérite
Tu nous combleras de bienfaits sans
[limites

Nous ne voulons pas nous perdre, nous
[égarer
Craignons Ta colère, avons peur du danger
Envoie-nous un guide, un réel éclaireur
Montre-nous le chemin de la force du
[cœur

Version française de l'auteur

Dinah Faust
Berlin
1926

23

S Kìnd

Ich hàb's getrawe uff de Händ
Ich hàb's getrawe bis àns End
Nìt aaner het sich do gerehrt
Debii het s Kìnd doch àlle gheert
(...)

Sie hen'm gsààt : parlez français
Un es het gsààt : jo Meppele
Ich bàbbel èich nìt àlles nooch
Des wàs ich redd ìsch mini Sproch
(...)

Es het kè Mensch ìhns àngeluejt
Des heisst 's het kenner meh
geträut
Vor Àngscht er wär kompromitiert
Àm End noch selwer schlecht notiert
(...)

Bas-alémanique du nord

Germain Muller
Strasbourg
1923-1994

L'enfant

Je l'ai porté dans mes bras
Je l'ai porté jusqu'au bout
Il n'y en pas un qui ait bougé
Et pourtant cet enfant était à tous
(...)

Ils lui ont dit : parlez français
Il leur a répondu : causez toujours
Je ne répète pas tout ce que vous dites
C'est ma langue que je parle
(...)

Personne ne lui a plus adressé la parole
Ou plutôt personne n'en a plus eu le
courage
De peur d'être compromis
Et d'être lui aussi mal noté
(...)

Version française de l'auteur

Nathan Katz
Waldigfoffen
1892-1981

22

S Härbschtfir

So ìsch dr Härbscht ìns Därfle chu :
Zerscht het ar duss ìm Wàll a
[Büecha n àzunga.
Dernoh ìsch's Fir witergschprunga. –
Bäum noh Bäum ìsch ìns Brenna chu.

Dernoh sìn àlli Walder ìm Flàckera gsì.
S gànza Fall ìsch àgànga.
În einera Chlüet ìn ìsch's gschtànga.
Ei groß mäilig Fir ìsch dàs gsì!

Dàs het si dr Rai àbagwälzt, 's Därfle i
Dàs flàckeriga Guld het ìber d'Hiser
[gschlàga,
Ìber a Schirator, ìber a Dilawàga,
's het grislet züe àlla Faischter i.

Wer weiß, wàs es no màg gah? –
Z'letscht tian m'r no ìm Därfle
[verbränna.
Nìt amol àss m'r meh flìchta chänna
Wenn dàs Härbschtfir so tüet obhànd
[nah!

Haut-alémanique

Les feux de l'automne

Voici comment l'automne fit son entrée
[au village :
Dehors dans la forêt, il a d'abord allumé
[un hêtre.
Puis le feu a bondi plus loin. –
Un arbre après l'autre a pris feu.

Puis toutes les forêts ont flambé.
La campagne toute entière s'est
[embrasée,
Tout était en feu.
Ce fut un immense brasier !

Une boule de feu a dévalé jusqu'au
[village.
Le flot de son or a submergé les maisons,
La porte de la grange, le chariot à foin,
Ruisselé par toutes les fenêtres.

Qui sait ce qui peut encor arriver ? –
Au village, nous finirons peut-être par
[brûler vifs.
Nul d'entre nous ne peut s'échapper
Quand triomphent les feux de l'automne !

Version française :
Yolande Siebert et Edgar Zeidler

Henri Solvenn
Strasbourg
1891-1956

4

Der Abend

Ähre sich im Winde wiegt,
Lichte Landschaft vor dir liegt,
Und die Trauben reifen.

Blau der Berg und grün das Tal
Und im Abendsonnenstrahl
Goldne Wolkenstreifen.

Herz, was willst du denn noch
[mehr?
Schau die Schöpfung, rein und hehr,
Lass dich ganz ergreifen

Von der Fülle, die dir blüht.
Friede fällt in dein Gemüt –
Du darfst gottwärts schweifen.

Le soir

Epi bercé, choyé par le vent
Paysage lumineux sous tes yeux,
Et les raisins gorgés de soleil.

Montagnes bleues, vertes vallées
Et dans la lumière du couchant
Duvets de nuages striés d'or.

Cœur, que veux-tu, que désires-tu encor ?
Vois la Création, si pure, si noble,
Laisse-toi submerger par le sentiment

De plénitude qui monte en toi.
La paix se répand dans ton âme –
À présent, tu peux tendre vers Dieu.

Version française : Edgar Zeidler

Gérard Leser
Munster
1951

5

Owa Liad

Dr Wind fajt drussa
die Stroßa üss
un blibt àls stìll steh
wia ìn Gadànka vertiaft.

Ìm Zìmmer
zìttert a Kerz ìm Dunkla
as glunzt a Glüat
ìn minera Bruscht
die Stìlla tüat mich bawàcha.

Bläich un wäich
schiint dr Mond arii
die Dorna vom Lawa
han schon längscht
mini Hand verrìssa
un die Finschternis
gahnt àm àlta Glockaturm.

Jetza ìsch's die Zitt
wo die Schatta bliahja
un vom Harz
die Gäischterstund.

Bas-alémanique du sud

Chant vespéral

Le vent dehors
balaie les rues
et s'arrête parfois
comme perdu dans ses pensées.

Dans la chambre
un cierge vacille dans l'obscurité
une braise rougeoie
dans ma poitrine
le silence monte la garde.

La lueur blafarde et douce
de la lune éclaire la fenêtre
les épines de la vie
ont déchiré ma main
depuis si longtemps
et l'obscurité baille
près du vieux clocher.

C'est l'heure
où fleurissent les ombres
où le cœur
est visité par les esprits.

Version française : Edgar Zeidler

Herbststimmung

Als leis der Nebel kam
und silbergrau die Flur
verhing,

der Herbst die Fackel nahm
und golden seine Spur
verging –

warf noch die Sonne eine Handvoll
[Gluten
von einem roten Wolkenherd
auf tote Wiesen, Wälder,
Blätterfluten…

Doch hat ihr Feuer deren Asche bloß
[vermehrt!

21

Paul-Georges Koch
Metzeral
1908-1982

Impression d'automne

Quand sans bruit s'en vint le brouillard
et recouvrit la glèbe
de gris-argent,

quand l'automne prit le flambeau
et que d'or se perdit
sa trace –

le soleil encor jeta une poignée
[de braises
d'un foyer rougeoyant de nuages
sur les prés morts, bois et ramas
[de feuilles…

Un feu qui ne fit que multiplier leurs
[cendres !

Version française : Jean-Christophe Meyer

Émile Storck
Guebwiller
1899-1973

20

Sunnetàg ìm Fevrier

Krìmelgrund ìn laare Rawe,
brüni Riser ìn de Heeg,
Sàft stockt noch ìn àllem Lawe,
Sunnestràhle streife schreeg

ìwer schwàrzi Hàgebutte...
Doch scho spìelt e laie Hüch
un e Glanze ìn de blutte
Äscht vom hoche Hàselstrüch

wun sìch kleini Katzle ducke
ì me Wìlkle Bliahjtestàuib,
un scho fliage flìnki Mucke
ìwer's dìrre Käschtelàuib.

Bas-alémanique du sud

Journée ensoleillée en février

Terre friable entre des vignes nues
brindilles brunes dans les haies,
la sève est encor figée dans le vivant,
les rayons obliques effleurent

des églantiers noirs...
Mais déjà un souffle tiède
et lumineux joue dans les branches
nues du grand noisetier

où des petits chatons dodelinent
dans une nuée de pollen,
déjà des mouches agiles volètent
au-dessus des feuilles mortes du
châtaignier.

Version française : Edgar Zeidler

Fritz Springer
Talheim
1906-1981

6

Mein Talheim

Ein wenig fern der großen Stadt,
wo es noch Wald und Wiesen hat,
und Reben auf den warmen Höhn
da liegt im Ländle wunderschön
von seiner alten Burg geschmückt
und Schloßbergweinen wohl
beglückt
mein Talheim, trotz viel Neuem doch
-
heimlich - romantisch immer noch.

So wird's von seinen Bürgern heut
auch weiter froh mit Fleiß betreut.
Und dazu herzlich warm wahrhaft
pflegt man dabei die
[Gastfreundschaft,
dass allzeit wirklich jedermann
in Talheim glücklich leben kann.

Talheim, mon amour

À quelque distance de la grande ville
où forêts et prés célèbrent l'idylle
avec les vignes sur les coteaux chaleureux
là sommeille dans ce coin merveilleux
paré de son vieux château sur la crête,
choyé par les grands crus du
["Schlossberg",
malgré les changements qui parfois
[l'affectent
Talheim mea, romantique et secrète.

Ses habitants en prennent toujours soin,
l'entretiennent avec joie et entrain.
Et vraiment, c'est la main sur le cœur
qu'on vous accueille avec chaleur
pour qu'à tout moment, seul ou à deux,
à Talheim vous puissiez vivre heureux.

Version française : Edgar Zeidler

Claude Diringer
Westhalten
1952

7

Bild

Ìch zupf
uf dina Lìppel
s Lawa vu miner Hoffnung
Ìch liab
wàs i lìes
ì dr Hìmmelsfàrb
vu dina Àuige.
Ìch loss
mìch tràge
vum Gsàng
vu diner Sproch
Dü kännsch
a Fràui sìì
Dü bìsch
àwer mi Landla
Un trajsch
ì dinem Kärwer
d'Gschìcht vu mine Àhne
d'Seel vu de Àlemànne

Un s Blüet vum Dìchter.

Bas-alémanique du sud

Image

Je cueille
sur tes lèvres
ma vivante espérance.

J'aime
mes lectures
dans le bleu azur
de tes yeux.

Je me laisse
porter
par le chant
de ta voix

Ton port
est celui d'une femme
Image
de la terre aimée.

Et tu portes en ta chair
l'histoire de nos aïeux
l'âme des Alamans

Et le sang du poète.

Version française de l'auteur

Jean-Paul Sorg
Mulhouse
1941

19

Friahjohrsfüge

Ìmmer ìm Friahjohr
ware die Baim wiss bliahje,
e Wulke Hoffnung.

D'r Kìrschbàuim schìttelt
jetz ungeduldig si Blüescht,
màcht so ìm Schnee no.

Doch wenn d'Ìmmele
nìm fliage, bliahje die Baim
ohne Hoffnung, schwàrz.

Bas-alémanique du sud

Suite printanière

Printemps éternel.
Les arbres fleurissent blanc
nuage d'espoir.

Le cerisier lâche
Ses fleurs par brusques paquets :
tempête de neige.

Lorsque les abeilles
ne voleront plus, il fera
noir dans les vergers.

Version française de l'auteur

André Weckmann
Steinbourg
1924

18

Ìm März

Spürelase ìm März
e àbgsträifts Wort

e Froejezäicha ìnre
Rìnd

e Fùnkeläuf
ìm verriffte Gràs

ùn a Lachle wo räizelt
ìme Hüch

vàm griëne Wìnd

Bas-alémanique du nord

En mars

Lire
tes traces
un mot que tu as perdu

Un point d'interrogation gravé dans une
[écorce

Des étincelles qui courent dans l'herbe
[givrée

Et un sourire que berce

Le vent vert de mars

Version française de l'auteur

Unser Schauenbarg

Wer kennt nìt àm VogesaràND
Da Wàhlfàhrtsort, gebettet ìn'ra
[Felsawànd
Umga mìt Wàld, a wohri
[Fàrwapràcht
Gsetzt mìt'ra stàrka Mür wu dr
[Àbschluss màcht.

Üss witter Farna sahn ìhr dia
[Kàppall
[ìm wissa Gwànd
A blàui-grian Glockatìrmla schàuit
[àui ìns Land
S Àlter han ìhm ga dia Fàrwa hìtt
As ìsch kei Zwifel, 's ìsch d'Àrwet
[voma Kupferschmìtt.

Un nun, ìhr liawi Pìlger, wia heisst
[dàs Meischterwark?

Ìch nenn's eifàch unser
[Schauenbarg.

(...)

Bas-alémanique du sud

Bernard Zink
Pfaffenheim
1921-2008

8

Notre Schauenberg

Qui ne connaît au pied des Vosges
Ce lieu de pèlerinage blotti dans la falaise
Au milieu des bois aux couleurs
[chatoyantes
Appuyé sur d'épais murs qui le bornent.

De très loin vous apercevez la chapelle de
[blanc vêtue
Un clocheton bleu-vert contemple aussi le
[paysage
Ses couleurs sont le lot de son grand âge
Nul doute, c'est le travail d'un maître
[chaudronnier.

Chers pèlerins, connaissez-vous le nom
[de ce chef-d'œuvre ?

Je l'appelle tout simplement notre
[Schauenberg.

(...)

Version française : Edgar Zeidler

Theo Walter
Ballersdorf
1867-1934

9

D'Gàuichmàtt

Ìm Kalweling hàt ìma Hàg
A Gàuich si Schatzla gfunda,
Un Hochzitt ghà àm glicha Tàg
Ìm Heckaländ àm Kleefald drunta.

Die Bàssgiig hàt vum Rìtzetàl
A àlter Ühü gstrìcha,
Vum Angelstei sin d'àlta Gaich
Ìm Morgarot erscht gwìcha.

Un jedes Johr um d'namlig Zitt
Erschina sie ìn Schàra
Do sehsch un heersch un findsch [dü nit
Às Kückückliawespàära.

A Mordsspektàkel d'Màtta nà!
A Làuifa, Schmüsa, Geissa!
Dàs Platzla àwer wìrd fort-à
Mìt Vorliab d'Gàuichmàtt gheissa.

Bas-alémanique du sud

La Gauchmatt

Au "Kalweling", dans une charmille
Un coucou a trouvé sa mie,
Et célébré les noces le jour même
Dans les haies bordant le champ de trèfles

Venant du "Ritzental" un vieux hibou
A joué de la contrebasse comme un fou
Les vieux coucous la "Roche aux Anges"
[ont quitté
Le lendemain aux aurores sans se hâter.

Et à la même période, tous les ans,
Ils arrivent en grand nombre sur les lieux
Tu ne vois, tu ne trouves, tu n'entends
Que des couples de coucous amoureux.

Quel tohu-bohu sur les prés en pente !
Ce sont courses, câlins, grimpettes
[haletantes !
Cette petite place à partir de cette date
A un nom de prédilection : "Gauchmatt".

Version française : Edgar Zeidler

17

Anne Frank-Neumann
Mulhouse
1910-2000

Rife

Ìwer kàhle gràuie Baim
Ìsch hìtt friahj e Rife gànge,
D'Màtte sìn àn ìhre Saim
Dìck mìt wissem Guss behànge.

Nawelfatze gleite noch
Do un derte ìwer d'Hecke,
Uf'm Bàch, àm Wàsserloch
Glìtzert schu e dìnne Decke.
(...)

Doch kei Mensch geht ìwer d'Falder
Wia verwunsche ìsch jetz d'Arde,
Wiss, versteinert stehn jetz
[d'Walder -
Einsàm wìrd dr Wìnter warde.

Bas-alémanique du sud

Givre

Ce matin, aux aurores
Le givre s'est posé
Sur les arbres nus et gris,
Et les prés sont ourlés
D'une épaisse coulée blanche.

Des lambeaux de brume glissent encor
çà et là au-dessus des haies,
Sur la rivière, près du trou d'eau
Scintille déjà une couche fine.
(...)

Mais sur les champs pas âme qui vive
La terre est comme maudite maintenant,
Les forêts, blanches, comme pétrifiées –
La solitude de l'hiver s'installe.

Version française : Edgar Zeidler

Pierre Hangarter
Kaysersberg
1926-1993

16

Elsasserwi : Gebrauchsanweisung

Elsasserwi derfsch uf kenna Fàll
Mal à propos dr Hàls nà giassa.
Elsasserwi, a speziàla Fàll,
Müesch mìt àlla fìnf Sìnn ganiassa.
(...)

Lìpf di Glàs ìn d'Àuiga Heecha
Da Glànz, dàs Fàrwaspìel batràcht,
Loss dìch durich gàr nix steera
Dann da Àblìck ìsch a Pràcht.
(...)

A kleina Schluck, nìt z'wenig, nìt z'vìel
Loss uf dini Zunga riisla
Dr Wi müess durch a Zungaspìel
Ìm gànza Mül arunter briisla.
(...)

Màch d'Àuiga züe un d'Ohra uf,
Loss dìch nìt üss dr Fàssung brìnga,
Di Geischt da stiigt zum Hìmmel nuf,
Un dü heersch àlli Angel sìnga.

Bas-alémanique du sud

Vin d'Alsace : mode d'emploi

Le vin d'Alsace en aucun cas
Tu n'as le droit de mal le boire
Le vin d'Alsace, perle rare du terroir
Déguste-le avec tes cinq sens, quelle joie.
(...)

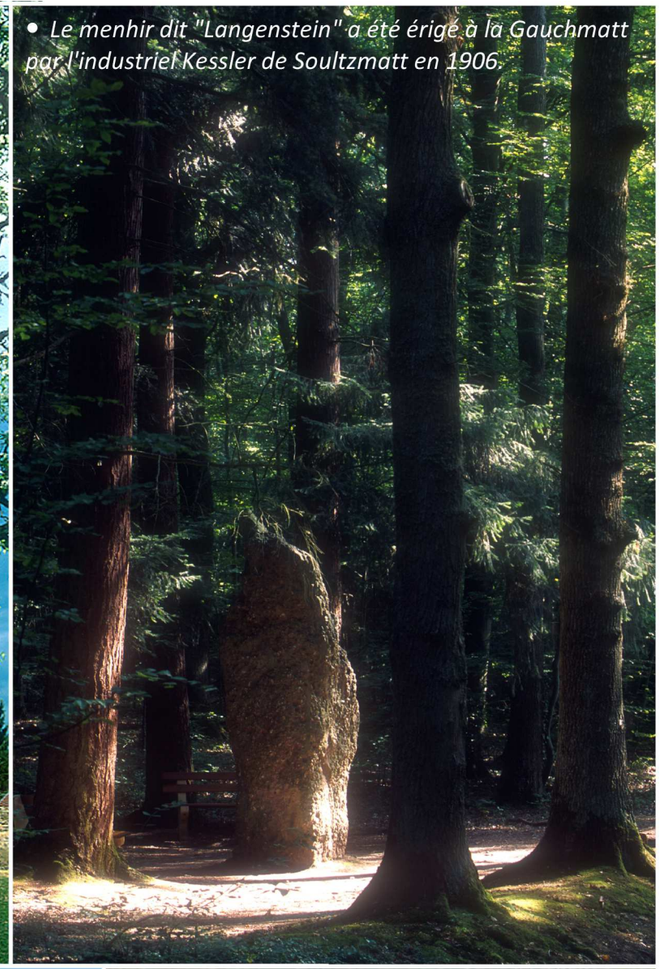
Lève ton verre à la hauteur de tes yeux
Contemple cet éclat, les couleurs, leur jeu
Ne te laisse déranger par rien, ni l'heure
Car ce spectacle est multiples splendeurs.
(...)

Une petite gorgée, ni trop, ni trop peu
Sur ta langue laisse couler avec délice
Le vin par la langue et ses artifices
Doit irriguer toute la bouche, peu à peu.
(...)

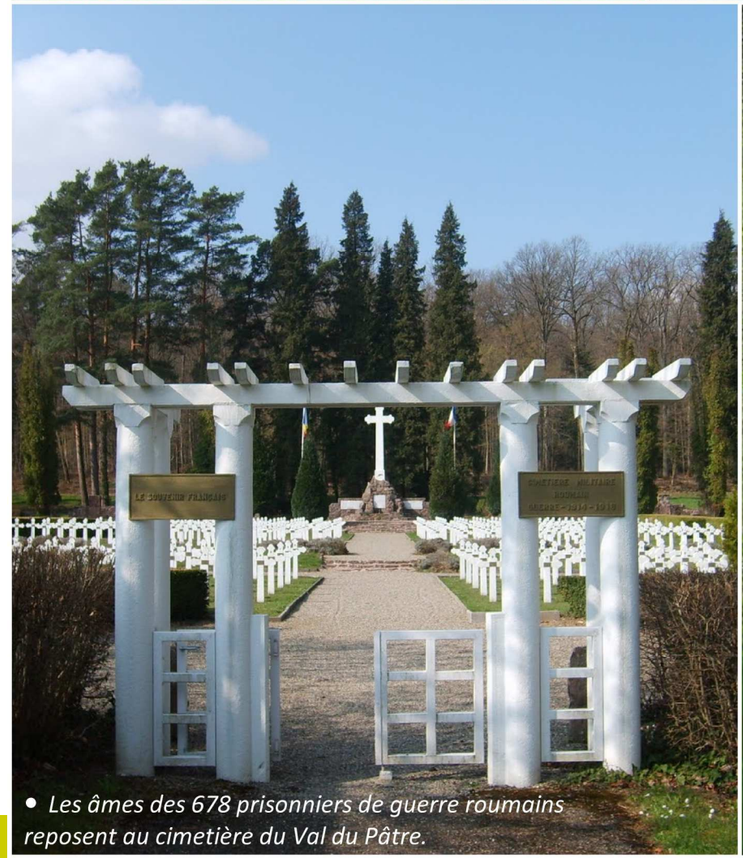
Dresse l'oreille et ferme bien les yeux,
Ne te laisse pas déconcerter,
Ton esprit, lui, monte jusqu'aux cieux
Et les anges tu entendras chanter.

Version française : Edgar Zeidler

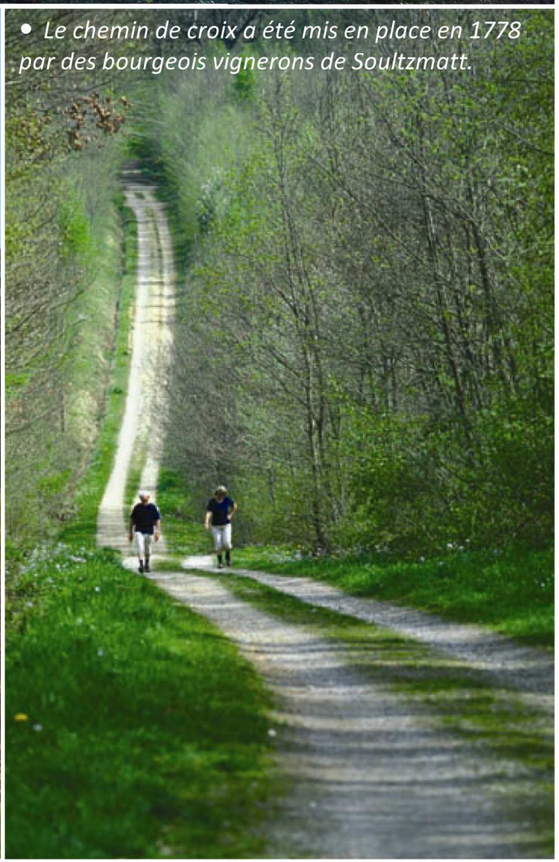
• *La chapelle du Schaefertal , mentionnée dans les textes pour la première fois en 1339.*



• *Le menhir dit "Langenstein" a été érigé à la Gauchmatt par l'industriel Kessler de Soultzmatt en 1906.*



• *Les âmes des 678 prisonniers de guerre roumains reposent au cimetière du Val du Pâtre.*



• *Le chemin de croix a été mis en place en 1778 par des bourgeois vignerons de Soultzmatt.*

Edgar Zeidler
Colmar
1953

10

Nàchtgebatt

Ùffem Bìckla ìwrem Dorf, gànz oba
bliwi steh, mìtem Blìck ìn die Farna,
süech àm Hìmmel sini Àuigastarna
mein, sie kännta ìm Wolkameer
[woga...

Dr klein Wèiher düet die Stìlla losa
drùf flìmmert vom Vollmond dr
[glàsig Glànz.
Hìnterm Schìlfrohr ùn sinem griana
[Kràns
schlùmmera Hànd ìn Hànd wissi
[Seerosa. –

Wehmüetsschwar müeß miner Blìck
[sich sanka
ùn schàuia ìn min eigena Harz ni. –
Do owwena kàt's mìr niama
[schanka,
àwer tiaf ìn mìr drìnna ìsch as mi...

Bas-alémanique du sud

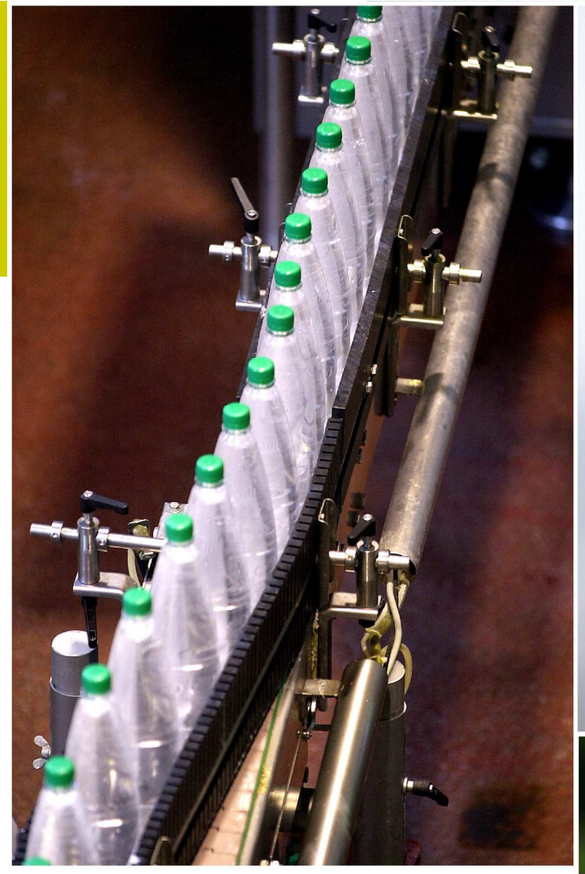
Prière nocturne

Sur la colline, en haut du village,
le regard vers de lointains rivages,
je cherche au firmament son visage,
vogue-t-il dans la mer de nuages ?

Dans les eaux immobiles de l'étang
se mire la pleine lune, blafarde lueur,
derrière les roseaux en forme de cœur
dorment côte à côte des nénuphars
[blancs. –

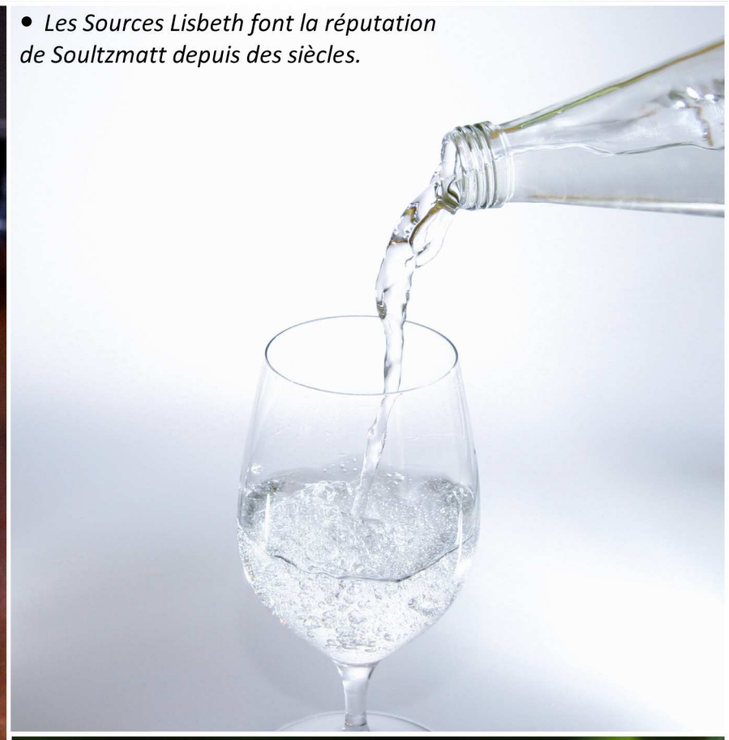
Mon regard, lourd de mélancolie,
pour scruter mon propre cœur se baisse,
là-haut, nul ne m'offre la jolie,
mais au fond de moi, des liens se
[tressent...

Version française de l'auteur

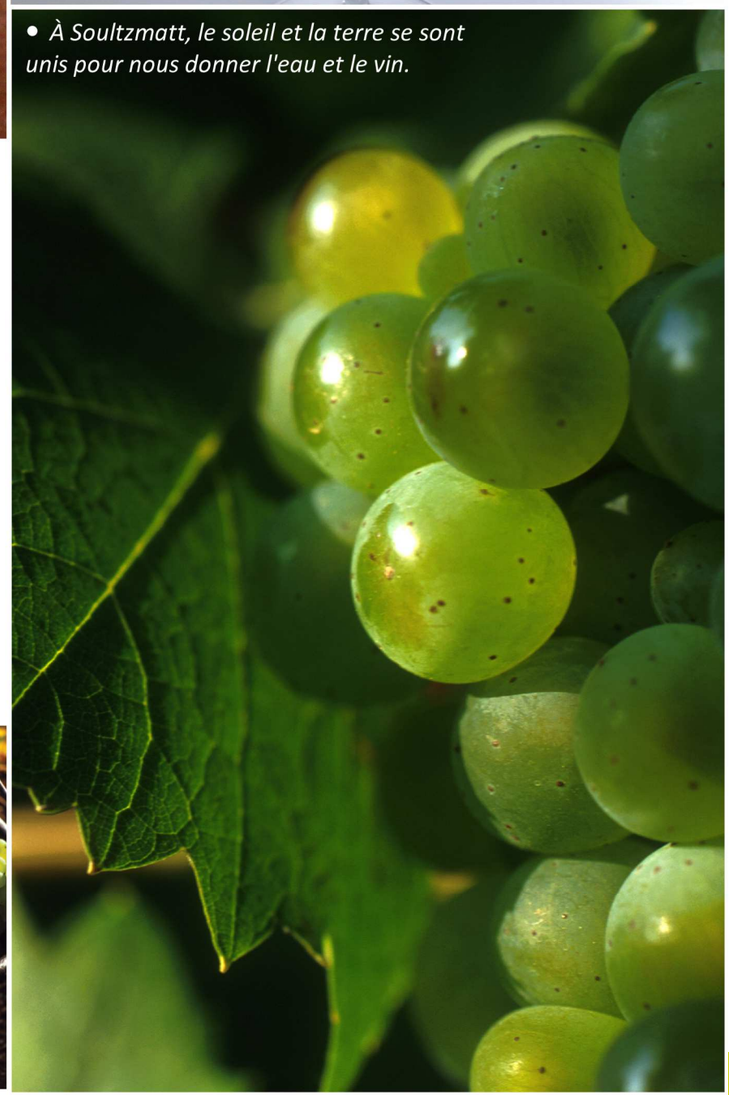


• *Des vins anoblis par un climat exceptionnel, avec un grand cru : le Zinnkoepflé.*

• *Les Sources Lisbeth font la réputation de Soultzmatt depuis des siècles.*



• *À Soultzmatt, le soleil et la terre se sont unis pour nous donner l'eau et le vin.*



Fritz Springer
Talheim
1906-1981

15

Unser Wei

Wohl – ihr dürfets alle glauba –
s edelscht was hier wachst jedes [Jahr –
isch – vom Rebstock – aus de [Trauba –
doch der Wei – der wunderbar!

Denn – in ihm isch jedenfalles,
wenn mr ihn so recht probiert –
von dem Ländle ebe alles –
klar un köschtlich konzentriert!

Sonnaglanz un frischer Rega!
All der Duft – von dem was blüht –
un der ganze Erda-sega –
samt au unserem Herz un Gmüt!

Wollt ihr drum uf unsrer Erda –
mit dem Heimatsonnaschei
gsund un fröhlich glücklich werda –
trinket trinkt – von unserm Wei!

Schwäbisch

Notre vin

Vous tous – veuillez croire ce que j'ai à [vous dire –
le plus noble produit de dame nature
porté par la vigne et les grappes de [raisins
est nul doute ce breuvage divin, le vin !

Car en lui – et cette remarque est [permise,
quand avec modération on sait le boire –
est la quintessence de notre terroir –
concentré de multiples saveurs [exquises !

Soleil radieux et petite pluie fraîche et [fine !
Toutes les senteurs de la nature en [fleurs –
et la bénédiction de cette terre divine –
avec celle de notre âme, de notre cœur !

Si, sur notre terre, vous voulez à tout âge
sous le soleil de nos coteaux dorés
respirer la joie, le bonheur, la santé
alors buvez – le vin de nos cépages !

Version française : Edgar Zeidler

11

Pierre Loti
Colmar
1953

Prime jeunesse

Texte de Pierre Loti sur ses amours de jeunesse à Saint-Porchaire, dans le vallon à proximité des grottes du château de la Roche-Courbon.

Dès que le grand soleil matinal eut reparu dans ma chambre si simple et blanche, je désirai follement la revoir, ainsi qu'il arrive toujours pour toute créature qui en rêve vous a donné une pareille illusion voluptueuse, et, je m'acheminai de bonne heure vers la forêt....

Alors je passai très près, trop près d'elle ; un élan m'entraînait à tout simplement lui dire : « Me voici, tu vois, je suis à ton appel souverain de la nuit dernière ; tu penses bien que tout m'est égal à présent dans le monde, hormis toi... »

Mais bien entendu, je m'éloignai sans lui avoir rien dit, m'étant seulement grisé de son imperceptible et énigmatique sourire, où il y avait à la fois du consentement et de l'ironie.

Extrait du roman "Prime Jeunesse"

Erschti Jugend

Küm het d'groß Morgasunna wìeder
ìn min so einfàcha un wissa Zìmmer
gschìena, hàwi schrecklig Luscht
ghà, ìhns wìeder ze sah, wia's jo
ìmmer fer jedi Kreàtür pàssiart, wu
eim ìm Tràuim a so n a sìnnligi
Illüsion gschankt hàt. Un a so bìn i
bezitta àn dr Wàldrànd kumma...

Dernoh bìn i nooch, züe nooch àn'm
duragloffa; wia dur a ìnnera Dràng
heer i mi ìhm einfàch sàga :
"Do bìn i, sehsch, ich folg dinem
unwìderstehliga Rüef vu geschtert
z'Nàcht; wia egàl ìsch mìr jetz àlles
uf dara Walt, üsser dìr..."

Àwer nàtirlig bìn i witterscht gànga,
ohna ìhm ebbis ze sàga, verzàuiwert
nur dur sin unschiinbàra un
rätselhàfta Lachla, wu mr glichzittig
Iwìlligung un Ironie hàt sah känna.

Version alsacienne : Edgar Zeidler

Sylvie Reff
Bischwiller
1946

12

Wàs kànn mr schun?

Wàs kànn mr schun mìteme Gsicht
[àànfànge
mr kànn's àànlueje bis dàss es eim
[schwìndli wurd.

Wàs kànn mr schun mìtere Hànd
[àànfànge
mr kànn se striche bis eim dr Àrm
[stiff wurd.

Wàs kànn mr schun mìt zwei Awe
[àànfànge
mr kànn drìn bàde bis dàss mr ìm
[Glìck versüfft.

Wàs kànn mr schun üss lüter Lieb
[ànstelle
do kànn mr numme sìnge bis dàss
[eim dr Hàls versprìngt.

Bas-alémanique du nord

Que peut-on faire ?

Dis-moi, que peut-on faire d'un visage
sinon le contempler jusqu'au vertige.

Et que faire, dis-moi, d'une main
sinon la caresser à s'en engourdir.

Que faire, dis-moi, de deux yeux
sinon s'y baigner et se noyer dans le
[bonheur.

Et que faire quand l'amour nous inonde
sinon chanter à s'en casser la voix.

Version française de l'auteur

14

René Schickele
Obernai
1883-1940

Lied

In ihrem Herzen hat
für mich die Stunde schon
[geschlagen.

In ihren Augen hat
man mich zu Grabe schon getragen.

Von ihrem Körper sind
meine Umarmungen schon
[geglitten.

Die schwarzen Ritter sind
im Licht über mein Grab geritten.

Chant

Dans son cœur déjà
mon heure a sonné.

À ses yeux déjà
on m'a enterré.

De son corps déjà
mes étreintes ont glissé.

Les chevaliers noirs
en plein jour ma tombe ont piétiné.

Version française :
Edgar Zeidler et Alphonse Meyer

Alfred Kastler

Prix Nobel de Physique 1966

Guebwiller

1902-1984

13

Erwartung

Wenn ein Tränlein
Von deiner Wimper tropft
Und ich bang und bittend
Beiseite steh‘
Und mein Herz klopft:
Du möchtest das Weh
Teilen mit mir,

Wenn ein Lächeln
Über dein Antlitz leucht‘
Wenn ich dich begleit‘
Und mir deucht:
Mir gilt die Freud;

So von gestern auf heut
Und alle Zeit
Wart ich harrend, bereit
Auf einen Wink
Dass ich vor dir auf die Knie sink.

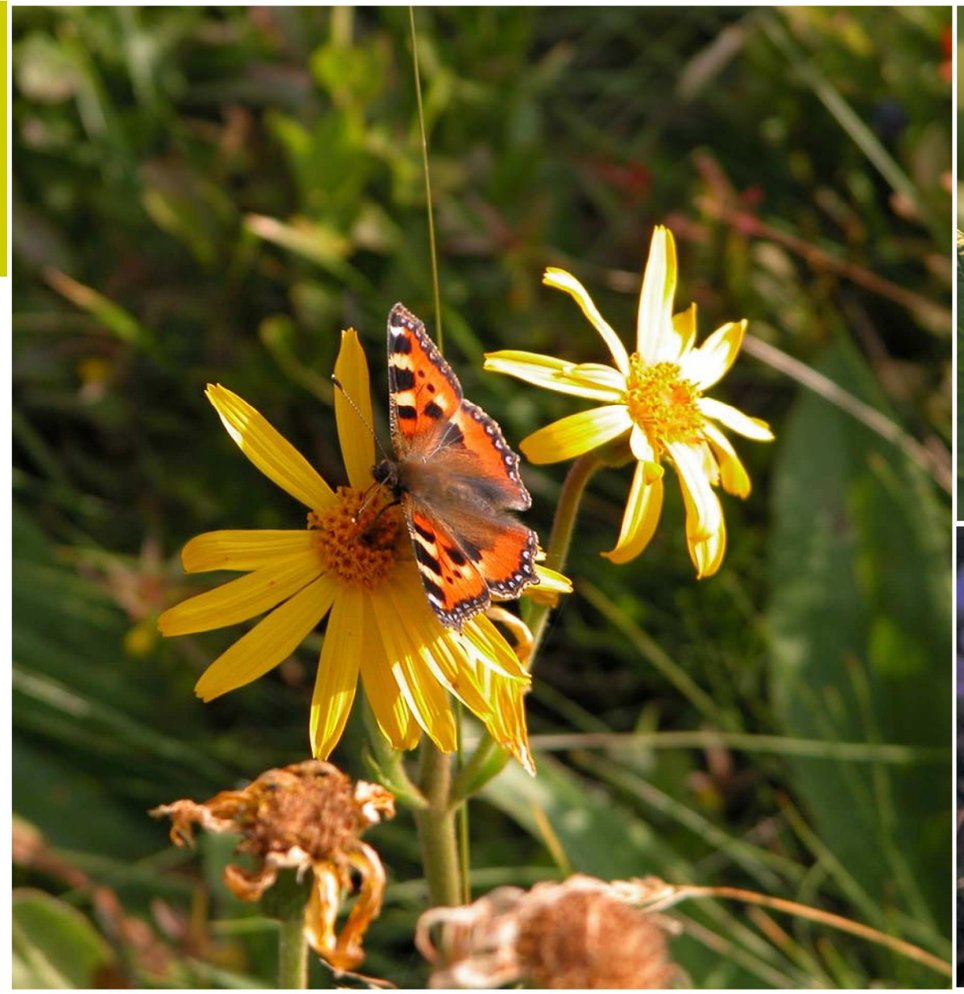
Attentes

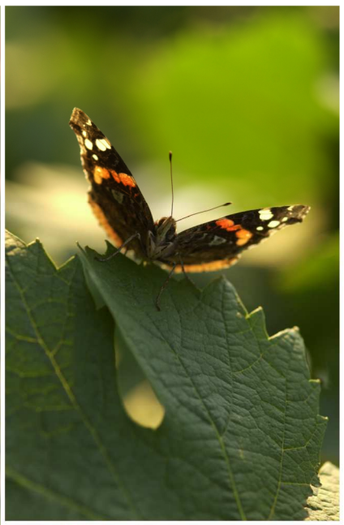
Quand une petite larme
Se détache de tes cils
Que je suis à tes côtés
Anxieux et implorant
Quand mon cœur bat la chamade
Te suppliant de partager
Avec moi cette langueur,

Quand un doux sourire
Illumine ton visage,
Que je t’accompagne
Avec le sentiment
D’être la source de ta joie,

Alors hier comme aujourd’hui
Et pour le restant de ma vie
J’attendrai patiemment
Guettant un signe de toi
Pour tomber à tes genoux.

Version française : Edgar Zeidler





- *Au Zinnkoepflé, partez à la découverte des trésors offerts par une nature préservée et une flore exceptionnelle.*

SOULTZMATT

Sentier bilingue des poètes alsaciens